**L’économie Marocaine depuis l’indépendance**

L’Indépendance au Maroc fut proclamée officiellement en 1956.

Au lendemain de cette indépendance, les problèmes économiques apparurent dans toute leur acuité avec notamment une chute importante des investissements, la fuite des capitaux, l’accélération de l’exode rural et l’aggravation du chômage.

En fait, le principal problème qui se posait était celui d’une reconversion profonde des structures économiques qui avaient été façonnées par plus de 40 ans de régime colonial, et là création des conditions sociales politiques et culturelles d’un véritable décollage économique.

À partir des années 1960, trois plans furent successivement mis en œuvre : Le Plan Quinquennal, le plan Triennal et le plan Quinquennal.

Après 1956, le volume de l’investissement global avait décru dans des proportions considérables, ou plus exactement la baisse des investissements qui avait commencé à se manifester dès l’année 1953 de façon relativement modérée, s’accentua brusquement.

Pratiquement tous les secteurs économiques furent touches par cette chute.

Parallèlement s’opérait une importante réduction de la proportion d’étrangers vivant au Maroc : le nombre de Français qui quittèrent le Maroc de 1955 à 1960 s’accentua considérablement.

Quant aux conséquences de ces changements on peut citer :

* L’augmentation du taux de chômage et de sous-emploi
* Une baisse considérable du PIB
* Une accélération remarquable de l’exode rural

On peut aussi parler de l’agriculture qui demeure le principal secteur de l’économie marocaine, mais qui reste tout de même très vulnérable aux aléas climatiques. Son secteur traditionnel, qui regroupe la majorité des paysans continue de stagner et même de régresser en l’absence d’une refonte des secteurs agraires.

L’industrie, elle aussi, a connu de grands changements. Depuis 1962, il y a une augmentation continue de la consommation d’électricité, mais à un rythme assez lent, qui reflète celui de la croissance industrielle. La production d’électricité à atteint en 1968 un peu plus d’un milliard et demi de kW/h.

Depuis l’indépendance, l’industrie n’a connu aucun changement décisif de structure. Les seuls faits marquants ont été un développement assez rapide des industries textiles et la création de sucreries par l’état.

Au niveau des emplois, le chômage et le sous-emploi demeurent importants et s’aggravent malgré la mise en œuvre de différents plans depuis 1960. Le chômage urbain représenterait 30 à 50 % de la main d’œuvre urbaine.

Le développement de l’émigration de travailleurs marocains vers les pays d’Europe occidentale, durant les dernières années, même s’il attenue quelque peu l’ampleur du chômage et du sous-emploi, n’en supprime nullement là gravite.

Les énormes besoins en matière de création d’emplois, en matière de scolarisation et de formation de cadres, en matière d’amélioration du niveau de vie de la masse de la population subsistent et s’amplifient avec l’accroissement démographique.

Les générations montantes, qui ont accède jusqu’ici à l’enseignement secondaire manifestent de l’inquiétude quant à leur avenir, et contestent de plus en plus les options économiques et sociales du pouvoir.